



Martin Heidegger.

Un métaphysicien allemand sous le nazisme

Martin Heidegger (1889-1976)

Considéré comme l'un des plus grands philosophes, Martin Heidegger a fait (et fait encore) l'objet de vifs débats en raison de son adhésion au parti nazi.

Sa carrière a survécu à la défaite allemande. Itinéraire du penseur de l'Être et de l'Êtant.

Les années de formation

- 1889 Naissance à Messkirch (Bade) de Martin Heidegger.
- 1909 Il est reçu à l'*Abitur* (baccalauréat) et s'inscrit à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg.
- 1913 Il soutient sa thèse de doctorat, « La doctrine du jugement dans le psychologisme ».
- 1915 Thèse d'habilitation, « La doctrine des catégories et de la signification chez Duns Scot ». Il est nommé Privatdozent (assistant) à l'Université de Fribourg.
- 1916 Il devient l'assistant de Husserl.
- 1917 Il épouse Elfriede Petri.
- 1923 Il est nommé professeur non titulaire à l'Université de Marbourg.
- 1927 Parution de *Sein und Zeit* (*Être et Temps*).
- 1928 Il est nommé titulaire à l'université de Fribourg.
- 1929 Participation aux entretiens de Davos (Suisse) où il s'oppose à Ernst Cassirer, représentant du néokantisme.
- 1932 Rupture avec Husserl.

Sous le nazisme

- 1933 Les nazis viennent d'arriver au pouvoir, il accepte les fonctions de recteur de l'Université de Fribourg, refuse la révocation de deux professeurs juifs, adhère au parti nazi et prononce en avril son « discours du rectorat » : *L'autoaffirmation de l'université allemande*.
- 1934 Il se démet de sa fonction de recteur et quitte le parti nazi.
- 1939 Interdiction de son séminaire sur l'essai d'Ernst Jünger, *Le travailleur*.
- 1944 Il est réquisitionné par les nazis pour effectuer des travaux de terrassement en bordure du Rhin.

Après la guerre : une seconde carrière

- 1945 Interdit d'enseignement par les Alliés, il accueille Jean Beaufret à Todtnauberg (Forêt Noire).
- 1951 Il est rétabli dans ses fonctions à l'Université de Fribourg.
- 1955 Il participe aux entretiens de Cerisy-la-Salle, séjourne chez Beaufret, rencontre Georges Braque et René Char.
- 1962 Premier voyage en Grèce.
- 1966 Il se rend, à l'invitation de Char, au Thor (Vaucluse) pour y tenir un séminaire consacré à Parménide et Héraclite ; entretien avec *Der Spiegel* (publication posthume), « Réponses et questions sur l'histoire et la politique ».
- 1973 Il organise un séminaire à Fribourg, où il approche la « question de l'être » à partir de Husserl.
- 1976 Il meurt, le 26 mai.